LE CONFLIT ANGLO-NIPPON DE TIEN-TSIN

Londres, 17. — On mande de Tien-Tsin à l' « Agence Reuter » :

Au début du quatrième jour de blocus, la situation a empiré dans les concessions où l'on commence à manquer de vivres.

Les Japonais continuent de s'opposer à l'entrée des produits alimentaires et, en dépit de la protestation, faite hier, par le Consul général de Grande-Bretagne, des mesures discriminatoires sont imposées aux Britanniques.

En particulier, on oblige les Britanniques à de longues stations aux barrières, même lorsqu'ils ont toujours leurs papiers en règle.

Le marché britannique manque de vivres

Tien-Tsin, 17. — Le marché de la concession française est ravitaillé à peu près normalement sauf en lait. Le marché britannique manque de vivres. Les douanes maritimes de Tien-Tsin, qui sont situées sur la concession française, ont ouvert une filiale en territoire chinois.

Les opérations commerciales et bancaires sont arrêtées

Paris, 17. — D'après des informations parvenues aujourd'hui, à Paris, la situation dans la concession française de Tien-Tsin est sans changement. Les opérations commerciales et bancaires sont complètement arrêtées, mais le ravitaillement de la concession est assuré. Le calme règne, la foule chinoise qui s'était amassée aux abords de la concession britannique s'étant dispersée.

Le service des dockers est complètement interrompu

Tien-Tsin, 17. — (De l'Agence Domei) Le service des dockers sur les quais des concessions française et anglaise de Tien-Tsin est complètement interrompu par le blocus. Au contraire, l'activité demeure normale sur les quais de la concession japonaise et de la ville chinoise.

M. André Ullman, président de la Chambre de Commerce française de Tien-Tsin, a déclaré au représentant de l'Agence Havas : « Le blocus a arrêté totalement les affaires des maisons françaises de Tien-Tsin à l'exception des épiceries, en raison de l'arrêt du trafic des marchandises et du refus de la « Yokohama Specie Bank » de fournir du change pour les exportations aux firmes établies dans les concessions. »

La population française de Tien-Tsin comprend 200 hommes, femmes et enfants, une cinquantaine de missionnaires et un millier d'officiers et hommes du 16e régiment d'infanterie coloniale. Les militaires français, dont les mouvements ne sont aucunement gênés par les Japonais, stationnent dans la concession. Outre les pertes infligées par le blocus au commerce français, les services municipaux perdent des droits de quai représentant cinquante-cinq mille francs par jour.

L'embargo sur la farine

Tien-Tsin, 16. — (De l'Agence Domei) La situation à Tien-Tsin s'est envenimée aujourd'hui du fait que les autorités de la concession britannique ont déclaré un embargo sur la farine. Cette mesure s'applique aussi bien aux stocks japonais se trouvant dans la concession qu'aux stocks britanniques, chinois et autres.

Il y a deux millions sept cent mille sacs de farine dans les concessions anglaise et française, tandis que, dans le reste de la ville, il n'y en a en tout que 800.000 sacs. La consommation mensuelle de farine pour la ville de Tien-Tsin tout entière est de un million cinq cent mille sacs. Les autorités japonaises considèrent l'embargo britannique comme une nouvelle provocation, d'autant plus injustifiée qu'elles ne se sont jamais opposées à l'approvisionnement de la concession en légumes et autres produits alimentaires. Elles s'apprêteraient à prendre des mesures appropriées.

Un Anglais blessé puis arrêté à la suite d'une altercation avec un policier chinois

Tien-Tsin, 17. — Un Anglais, M. George Smith, employé au chemin de fer Pékin-Moukden, a été blessé puis arrêté à la suite d'une altercation avec un policier chinois au service des Japonais à la barrière de la concession anglaise. Le consul de Grande-Bretagne s'efforce d'obtenir sa libération. L'incident a provoqué la rumeur infondée qu'une sentinelle japonaise avait tué un Européen.

La propagande antibritannique augmente chaque jour. Les mots d'ordre antibritanniques sont répandus par tous les moyens aux portes des concessions. La presse sous la contrôle des Japonais affirme que les étrangers, notamment les Américains, ne soutiennent pas les Anglais.

Le service à la mémoire des défenseurs de Tien-Tsin tombés au cours de la révolte des Boxers s'est déroulé sans incident

Tien-Tsin, 17. — Un service funèbre commémorant les défenseurs de Tien-Tsin tombés au cours de la révolte des boxers a réuni cet après-midi des délégations militaires et civiles anglo-franco-nippone. Outre une vingtaine de boy-scouts, l'assistance japonaise n'a pas dépassé une trentaine de personnes dont une dizaine de journalistes. On rappelle que la presse japonaise saisirait cette occasion pour se livrer à une manifestation monstre.

Un contre-torpilleur anglais est arrivé à Tchin-Ouang-Tao

Changhaï, 17. — Un contre-torpilleur britannique est arrivé aujourd'hui à Tchin-Ouang-Tao, à 125 milles au nord de Tien-Tsin. Il patrouillera dans les eaux des stations estivales fréquentées par les sujets britanniques et veillera à leur sécurité.

Déclarations du commandant de la garnison nippone

Tokio, 17. — De l'agence « Domei » : On mande de Tien-Tsin que le commandant de la garnison japonaise a reçu aujourd'hui, pour la première fois, depuis l'encerclement des concessions anglaise et française, plus d'une trentaine de journalistes chinois et japonais qui lui ont posé des questions précises. Il leur a répondu très franchement, affirmant que la question de Tien-Tsin sera toujours difficile à résoudre tant que l'Angleterre ne renoncera pas à la politique qu'elle poursuit en faveur du gouvernement national chinois.

Le commandant de la garnison nippone a rappelé notamment que les autorités japonaises avaient dû se contenir, avant de se décider à encercler les concessions anglaise et française, et ne résolurent à recourir au blocus qu'à bout de patience.

Assurant ses auditeurs qu'il regrettait que des nationaux de tierces puissances et d'honnêtes Chinois avant à chercher leurs moyens d'existence dans les dites concessions aient à souffrir de certains inconvénients, le commandant japonais a affirmé qu'il veillait comme il se doit à leur épargner ces désagréments.

Il a révélé que les autorités britanniques, par le truchement d'une tierce puissance, avaient cherché à entrer en contact avec lui, mais qu'il avait repoussé ces ouvertures, car il estimait que, dans l'état de choses actuel, une conversation de ce genre ne pouvait avoir aucune utilité.

« Il s'agit maintenant, at-il ajouté, de protester catégoriquement contre la politique pro-chinoise britannique et l'affaire de Tien-Tsin n'est plus une controverse d'ordre local ; elle ne saurait dès lors être résolue par la simple remise aux autorités chinoises des quatre assassins du commissaire des douanes de Tien-Tsin ; le point crucial du problème résidant dans un renoncement formel à la politique pro-chinoise de la Grande-Bretagne. »

Faisant enfin allusion à l'organisation d'un prétendu blocus économique qui serait dirigé contre le Japon, le commandant de la garnison nippone de Tien-Tsin a déclaré aux journalistes sino-japonais que pareil projet ne pouvait être mis en œuvre sans le concours de l'Amérique et qu'on pouvait se demander si celle-ci s'empresserait de profiter de l'affaire de Tien-Tsin pour se joindre à l'Angleterre et exercer une pression économique sur le Japon qui est à cette heure, a affirmé le commandant, en tout cas bien prêt à faire face à pareille éventualité.

On pense à Tokio que des représailles économiques affecteraient plus l'Angleterre que le Japon

Tokio, 16. — De l'Agence Domei : Les milieux économiques et financiers du Japon pensent que des représailles économiques de la Grande-Bretagne affecteraient bien davantage celle-ci que le Japon. Ces milieux soulignent que la Grande-Bretagne ne sera pas en état avant 1941-1942 d'envoyer à Singapour une flotte puissante pour appuyer ces représailles. Ils déduisent des relations économiques entre le Japon et l'Angleterre que celle-ci ne pourrait mettre à exécution ses menaces sans la participation des Etats-Unis et si ceux-ci sont disposés à entrer en guerre dans le Pacifique.

Ces milieux rappellent que l'Angleterre a cessé d'appliquer les sanctions contre l'Italie lorsque celles-ci ont failli dégénérer en une guerre ; une mesure analogue appliquée contre le Japon s'évanouirait de la même façon.

Dans ces conditions, les milieux économiques nippons sont persuadés que Washington refuserait de s'associer à des représailles économiques décidés par la Grande-Bretagne. Ils pensent que Londres cherche plutôt à trouver un compromis avec l'aide des Etats-Unis et il leur paraît que l'arbitre le plus indiqué dans cette affaire est le vice-président Garner.

La conférence d'états-majors franco-britannique à Singapour

Londres, 17 — On mande de Singapour à l'Agence Reuter : La conférence qui doit s'ouvrir jeudi entre les chefs des services britaniques de défense aux Indes et en Extrême-Orient d'une part et les officiers d'Etat-Major français des services de Chine et d'Indochine, d'autre part, est la plus importante des conférences de ce genre qui aient eu lieu jusqu'ici en Extrême-Orient.

Bien que ces conversations aient été décidées avant que l'on ait pu prévoir les incidents qui ont actuellement lieu en Chine, elles revêtiront une signification spéciale du fait de la situation à Tien-Tsin.

Ni les Etats-Unis, ni les Pays-Bas n'y seront représentés, mais on croit qu'un contact étroit sera gardé avec ces puissances en raison de leurs intérêts vitaux dans le Pacifique. Soixante officiers et officiers généraux participeront à ces conversations qui dureront une semaine.

Le commandant en chef de la flotte américaine d'Extrême-Orient est attendu à Tien-Tsin

Tokio, 17. — On mande de Tien-Tsin à l'Agence Domei, que le contre-amiral Yarnell, commandant en chef de la flotte américaine d'Extrême-Orient, arrivera mardi à Tien-Tsin à bord d'un cuirassé.

On proteste à Moscou contre l'occupation du consulat soviétique de Tien-Tsin

Moscou, 17. — M. Lozovski, vice-commissaire aux Affaires Etrangères, a mandé hier, M. Togo, ambassadeur du Japon et a protesté oralement auprès de lui contre l'occupation du Consulat soviétique de Tien-Tsin, il y a quelques jours. M. Togo a répondu qu'il n'était pas en état de recevoir cette protestation, n'étant pas au courant de l'incident.

Les ambassadeurs de France et des Etats-Unis reçus par le ministre chinois des Affaires étrangères

Tchoung-King, 17. — De l'Agence Central News : M. Cosme, ambassadeur de France en Chine et son collègue des Etats-Unis, M. Nelson T. Johnson, ont été reçus ce matin par le Dr Ouang Tchoung Oui, ministre des Affaires étrangères.

Le Jeudi 13 Juillet

Tirage de la Loterie de la Presse du Nord

Le tirage de la Loterie de la Presse du Nord aura lieu le JEUDI 13 JUILLET, à 15 heures, au Foyer du Grand Théâtre de Lille.

Hâtez-vous d'acheter des billets, afin d'être parmi les gagnants des nombreux et magnifiques lots dont bénéficieront les possesseurs des numéros qui sortiront au tirage.

NOUS PUBLIERONS PROCHAINEMENT LA LISTE DES LOTS.

Le billet de la Loterie de la Presse est accessible à toutes les bourses. Il ne coûte que

UN FRANC

L'INAUGURATION DE LA GARE MARITIME DE CALAIS

C'est par un temps presque idéal... pour la région, que M. de Monzie, Ministre des Travaux Publics, avec sa nombreuse suite et les personnalités éminentes qui l'entouraient, est venu inaugurer hier, la nouvelle Gare Maritime.

La ville et le port, y compris les navires, étaient pavoisés aux couleurs nationales.

A 11 h. 41, le train ministériel entre en gare. De la dernière voiture descend M. de Monzie, qui est aussitôt salué par M. Rochard, Préfet du Pas-de-Calais et présenté aux personnalités qui l'attendent sur le quai.

Les personnalités

Autour de M. de Monzie, Ministre des Travaux Publics, on note la présence de MM. Bertelot, son directeur de Cabinet ; Favière, directeur technique des Chemins de Fer d'Intérêt Général ; Cressent, directeur des Ports Maritimes et des Voies Navigables.

Des la S.N.C.F., on reconnait d'abord, M. Guignand, président du Conseil d'administration.

Des services Centraux de la S.N.C.F., citons : MM. Aron, directeur général ; Filippi, secrétaire général ; Vacogne, secrétaire général adjoint, chef de la 1re Division du Secrétariat Général ; Boyaux, directeur Commercial ; Gounsat, directeur du Service Central du Mouvement ; Colin.

De la région du Nord de la S.N.F.F., citons : MM. Cambournac, directeur de l'Exploitation ; Loubremin, chef du Service du Matériel et de la Traction ; Oudot, chef du Service Administratif ; Lamarque, chef de Division de la Manutention ; Levy, chef de Division du Trafic ; Pierson, chef de Division de l'Enseignement Technique ; Peirani, chef de Division des Bâtiments ; Vigier, ingénieur-chef ; Meunier, ingénieur de l'Exploitation du 3e arrondissement, à Boulogne ; Leroy, ingénieur de la Voie, à Lille ; Rouault, ingénieur de la Traction, à Amiens ; Delehaye, ingénieur de la Voie du 4e arrondissement, à Lille.

MM. Legouy, sous-directeur des Ports Maritimes ; Boucher, de la Commission Technique des Voies Navigables et des Ports Maritimes ; Magniez, inspecteur du Contrôle, à Boulogne-sur-Mer ; Noiro, chef du Bureau du Trafic Maritime ; Rochard, préfet du Pas-de-Calais ; Morin, sous-préfet de Boulogne-sur-Mer ; Bézagu, sous-préfet de Dunkerque ; Farjon, sénateur du Pas-de-Calais ; Vantielke, député de Calais ; Bacquet, député de Boulogne ; Parmentier, conseiller général ; Lucien Vadez, maire de Calais ; Calais, maire de Guines ; Gaucher, maire de Marquise ; M. le commandant Platon, capitaine de vaisseau à Dunkerque ; M. Créquer, commandant de port à Calais ; le colonel Carreb, commandant d'Armes à Calais ; le colonel Benoit, de la Commission d'Expériences, à Calais ; Ferasson, président, et Brûlé, secrétaire de la Chambre de Commerce de Paris ; Flinois, d'Arras ; Laurent et Georges, de Béthune ; Honoré, de Boulogne-sur-Mer ; Gilbert, de Cambrai ; Collet, de Dunkerque ; Thiriez, de Lille ; Voreux, de Roubaix ; Avot, de Saint-Omer ; Blondet, de Saint-Quentin ; Boucher, de la Chambre de Commerce de Londres ; Namur, secrétaire général de la 1re Région Economique de Lille.

MM. Micouleau, commissaire divisionnaire de police spéciale, et Thamin, commissaire spécial, sous-chef de service, assurent un service d'ordre impeccable, service que reprendra plus tard, en ville, M. Namur, commissaire central.

Les autorités anglaises

Vers 12 h. 15, le cortège ministériel se rend au quai Paul Devot où vient s'accoster l'« Autoccarier », le cargo du Southern Railway assurant le service régulier des passagers et des autos entre Calais et Douvres.

Du bateau débarquent les personnalités anglaises invitées à cette inauguration.

On note : MM. Eric Gore Browne, député-chairman ; Young, collecteur du Service des Douanes à Douvres; Nethercott, chef inspecteur de l'Immigration-Office à Douvres ; O'Reilly, inspecteur de Scotland Yard à Douvres ;

Du Southern Railway : MM. Missender, directeur général ; Richard, du Service du Trafic ; Hacker, superintendant; Newbold, représentant à Paris ; Grosserman, du Service de la Publicité et des relations administratives ; Wood, assistant divisionnaire de la Marine-Manager.

M. Gangloff, directeur à Calais du Southern-Railway, accueille ces officiels qui sont aussitôt présentés à M. de Monzie et à sa suite.

Citons enfin, MM. Caze, administrateur de la Marine à Dunkerque ; Vanheley, juge au Tribunal de Commerce; Oudot, ingénieur en chef de l'exploitation de la S. N. C. F., etc...

Les présentations terminées, M. de Monzie et sa suite se rendent au quai d'accostage du paquebot « Côte d'Azur » pour assister à l'embarquement des passagers.

Puis, après avoir suivi les appels du départ de la male, M. de Monzie se rend, avec son cortège au quai Paul Devot où il reçoit des explications sur le trafic des autos et des passagers. Il assiste au départ de la malle et, avec les assistants regagne la cour de la Gare Maritime.

Il est 12 h. 40.

Là, M. de Monzie, après avoir été prié par M. Decroix, président de la Chambre de Commerce de Calais, prend les ciseaux que lui présente une jeune fille et coupe la bande de tulle tricolore, large de 0 m. 80 et longue de 80 mètres qui barre l'entrée de la gare.

Il le fait, dit-il avec humour d'un geste... très large.

M. de Monzie déclare alors la Gare Maritime officiellement inaugurée et embrasse la jeune fille.

A la salle des Douanes

Le cortège gagne la salle des Douanes. Les plans de France et d'Europe, avec les grandes lignes de chemin de fer en traits lumineux retiennent l'attention du Ministre.

Tout le monde se rend à l'extrémité de la salle où des sièges ont été préparés.

Là, devant un panneau sur lequel est peinte une vue en perspective du port de Calais et du projet d'extension du port vers l'Est, M. Outrey, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Boulogne, fait l'historique du port à M. de Monzie.

Le Banquet

Cette première partie des cérémonies terminées, le ministre et les officiels se rendent à l'hôtel Terminus pour le banquet préparé pour 150 couverts.

A la table d'honneur préside M. de Monzie. A la droite du ministre se trouvent : MM. Léon Decroix, président de la Chambre de commerce de Calais ; Rochard, préfet du Pas-de-Calais ; Lucien Vadez, maire de Calais ; Mayer, vice-président de l'Administration financière de l'ancienne Compagnie du Nord ; Ferasson, président de la Chambre de commerce de Paris ; Bertelot, directeur du Cabinet du ministre des Travaux publics ; Crescent, directeur des ports maritimes et des voies navigables ; Clavel ; Filippi, secrétaire général des Services centraux de la S.N.C.F. ; Leroi, directeur général des Douanes ; Vantielcke, député de Calais ; Legouy, sous-directeur des ports maritimes ; Goffaux, président du Tribunal civil de Boulogne-sur-Mer ; Outrey, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées à Boulogne ; Bézagu, sous-préfet de Dunkerque ; G. Loyer, vice-président de la Chambre de commerce de Calais ; Marraud, procureur de la République à Boulogne-sur-Mer ; lieutenant-colonel Carrez, commandant d'armes à Calais.

A la gauche de M. de Monzie ont pris place : MM. Guinaud, président du Conseil d'administration de la S.N.C.F. ; Eric Gore Browne, député-chairman ; Aron, du comité directeur de la S.N.C.F. ; Farjon, sénateur du Pas-de-Calais ; Le Besnerais, directeur général de la S.N.C.F. ; Margot-Noblemaire, directeur général de la Compagnie internationale des Wagons-Lits ; Thierry ; Cambournac, directeur de l'Exploitation de la région Nord de la S.N.C.F. ; Epinay, directeur de l'Exploitation de la région du Sud-Ouest des Ponts et Chaussées ; Boucher, de la Chambre de commerce française de Londres ; Brocuaire, inspecteur général des Ponts et Chaussées ; Masset, vice-président délégué de la S.A.G.A. ; Morin, sous-préfet à Boulogne-sur-Mer ; Léon Vincent, ancien député, président du Conseil d'arrondissement et secrétaire de la Chambre de commerce de Calais ; Bugniet, directeur général à Paris des Wagons-Lits ; Lavocat, ancien président de la Chambre de commerce de Boulogne-sur-Mer.

Au dessert, plusieurs toasts sont portés par MM. Decroix, le représentant du Southern, Rochard, préfet, Grimaud, président de la S.N.C.F., Farjon, sénateur et de Monzie.

Le discours de M. de Monzie

« Je comprends assez mal, commence M. de Monzie, pourquoi, ayant reçu Sadi Carnot, la Chambre de Commerce reçoit un ministre pour inaugurer la transformation de la Gare Maritime.

» Je comprends beaucoup mieux pourquoi je n'ai point fait de difficulté à répondre à cette invitation. C'est la troisième fois que je viens dans ce département et j'ai le sentiment de servir, tout à la fois, et ma fonction et mon titre, car j'ai toujours eu le souci de garder le contact avec le réel et conçois mal que le chef de ce département des Travaux Publics ne puisse répondre à chaque fois à une invitation, quand il s'agit d'une création ou d'une amélioration.

» Après avoir fait l'éloge de M. Outrey, il félicite la Chambre de Commerce de faire honneur à ses affaires et l'assure qu'une prime lui sera accordée, parce qu'elle a fait appel à l'Etat au bon moment, pour le plus grand bien des relations maritimes avec nos amis de Grande-Bretagne.

» Labiche, souligne-t-il, a dit : « Il faut se fréquenter avant de se marier », mais je trouve qu'une fois mariés il faut continuer à se fréquenter ; c'est ce que nous ferons avec l'Angleterre.

» Quant à moi, je n'ai compris Calais que pendant la guerre et... à Cahors, en voyant les réfugiés de votre ville conserver leur foi ardente et militaire ;

» En interrogeant les tullistes, j'ai compris la grandeur de leur âme dans l'amour de leur métier.

» Il y a quelques années, j'ai participé, peut-être avec quelque maladresse, M. le Président de la Chambre, au rideau de Calais.

» J'ai rêvé, alors, que l'on fabriquerait un rideau national, et cela m'a valu les reproches d'une petite ville concurrente, qui me dit : « Les rideaux ! C'est pas pour Calais, mais pour Caudry... » et qui protesta contre cette erreur géographique et industrielle. Calais représente une industrie nationale, ce qui veut dire une industrie impérissable ; quelque chose comme la consécration d'un art traduisant la pensée humaine.

» Votre ville voit le retour de la bonne fortune et je me réjouis d'être à Calais où l'on a l'heureuse inspiration de remplacer le ruban par une belle dentelle ; et c'est très bien.

» On ne peut pas faire, dit-on, la guerre en dentelle, mais ce que l'on peut, c'est entourer la prospérité dans la dentelle.

» Je salue nos amis britanniques, séparés de nous par un pâle pas de Calais, qui n'est le plus souvent qu'un faux pas, et termine en levant mon verre à la douceur de nos rapports avec nos voisins, à la Ville de Calais, dans ce qu'elle représente de noblesse historique, à la renaissance de la dentelle et de la France en même temps. »

La réception à la Fédération maritime

Après le banquet, vers 15 h., le cortège officiel quitte la Gare Maritime et s'arrête place de Russie, où il assiste à une courte réception organisée par la Fédération Maritime du port de Calais.

Il est reçu par M. Léon Vincent, ancien député, président de la Fédération, et Paul Chauson, président honoraire.

Là, M. Léon Vincent et M. Paul Chauson prennent la parole et rappellent que le port de Calais n'a, pour ainsi dire, pas connu de grève depuis 1923.

M. de Monzie répond en quelques mots.

A l'Hôtel de Ville

On se rend alors à l'Hôtel de Ville et le cortège débouche sur la Place, à 15 h. 40, devant une haie de curieux maintenus par le service d'ordre.

Dans le grand salon, M. de Monzie est accueilli aux accents de la « Marseillaise ».

Cette cérémonie se termine par la visite des différentes salles de l'Hôtel de Ville et du plan en relief du projet de suppression des passages à niveau des Fontinettes.

A L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

DE LILLE ET DE ROUBAIX

La participation belge est très brillante et constitue l'un des principaux attraits de « l'Expo 39 »

Nous relevons sous la signature de M. A. de Gobart, dans « Le Journal des Belges en France » ce délicat article consacré à la participation belge à l'Exposition du Progrès Social de Lille :

M. Jean Materne, Commissaire général belge à Lille, a mené tambour battant et malgré les immenses difficultés du temps présent, la participation belge si importante et qui retient l'attention.

Déjà M. Materne avait obtenu que la Belgique soit privilégiée et ait, à l'Exposition, un pavillon spécial, séparé et qui ne fut qu'à lui, alors que les autres participations des pays étrangers se trouvent groupées dans hall unique. C'était un premier succès à l'actif de notre Commissaire général.

Le pavilon belge couvre une superficie bâtie de 1.600 mètres carrés. Il comprend : un salon d'honneur, un spacieux hall sémicirculaire à deux étages, un coquet patio, deux petites galeries latérales, un vaste hall rectangulaire et une tour de 60 mètres de haut, que couronne un carillon.

On pénètre en Belgique par le salon d'honneur, puis le visiteur, passant sous la base de la tour, gagnera l'étage supérieur du hall semi-circulaire. Ce hall de 40 mètres de diamètre, est agréablement décoré. Deux petites galeries latérales font communiquer le hall avec le vaste hall rectangulaire qui marque la fin de notre pavillon.

C'est ici la glorification du travail, puis les réalisations belges en matière d'éducation et d'hygiène.

Entre les deux halls et les deux petites galeries latérales, s'ouvre un coquet patio qu'occupera prochainement un campement modèle.

Ajoutons que le fronton arrière du bâtiment est décoré d'écusson gravés, représentant nos neuf provinces.

M. Albert Bouckaert, qui a visité les travaux donne cette appréciation fort judicieuse :

« Entrouré de jardins à la mode de chez nous, enrichi d'œuvres picturales et sculpturales, dues à nos meilleurs artistes, notre pavillon sera digne, et de nos réalisations en matière d'œuvres sociales et du cadre général dont il constituera, certes, l'un des attraits ».

« La réussite, dit notre confrère du pavillon belge, est due aux efforts conjugués de MM. Materne, Commissaire général du Gouvernement ; Lacoste, Commissaire général adjoint ; Cornet, Secrétaire général ; Barthels et Vanderveeren, Secrétaires ; Tasiaux, Directeur et Degand, Architecte ».

UN GALA DU FOLKLORE WALLON

Le dimanche 9 juillet, à 20 h., aura lieu au Grand Théâtre de Lille, sous les auspices du Commissariat général Belge à l'Exposition, un Gala du Folklore Walon, qui promet d'être un des clous de la Semaine belge.

L'Association des Galas du Folklore Wallon organise chaque année à Bruxelles un spectacle qui constitue un des « évènts » les plus sensationnels de la saison.

Lille aura à son tour la bonne fortune d'admirer les groupes charmants que forment les 400 chanteurs, danseurs, acteurs et figurants en costumes régionaux, dans un programme de choix, composé de chansons et de danses populaires ainsi que des scènes pittoresques, hautes en couleur pleines de rythme et de vie.

Tous ces tableaux sont empruntés aux traditions de ce bon peuple Wallon, si proche de nous.

A la fin du spectacle, la troupe entière, encadrée par les 30 drapeaux des sociétés participantes, évoquera en une apothéose l'amitié franco-belge, tandis qu'un immense crâmignon se déroulera sur la scène.

Le Centre Régional de Tourisme Populaire a été chargé par « l'Expo 39 » de la réception des groupes de visiteurs

Les dirigeants du Centre Régional de Tourisme Populaire, au stand de l'organisation du Travail à l'Exposition du Progrès Social. On voit au centre, M. Paul VERSCHUEREN, Directeur ; ayant à sa gauche, M. CHALVIDANT, Directeur-Adjoint et à sa droite, M. VERCAEMPT, Secrétaire-Adjoint, Mlle PICAVET, Secrétaire et M. DESVACHEZ. (Ph Réveil)

L'Exposition du Progrès Social de Lille et de Roubaix est sans conteste le grand événement de l'année. Cette remarquable réalisation intéresse l'ensemble des habitants des quatorze départements du Nord et de l'Est.

Le Centre Régional de Tourisme Populaire et sa filiale « Tourisme-Vacances pour tous », organisation à but non lucratif, vient d'être chargé par « l'Expo 30 » de la réception des groupes de visiteurs désireux de se déplacer à bon compte avec le maximum d'avantages et par conséquent, avec le minimum de frais.

Cet organisme qui est placé sous le contrôle de la C.G.T. a été créé pour rendre service à M. Tout le Monde.

Les voyages individuels ou par groupes

M. VERSCHUEREN, directeur du Centre, nous a exprimé le mécanisme de cette organisation, dans le cadre de l'Exposition du Progrès Social.

S'adressant aux visiteurs éventuels de l'Expo 39, il leur dit :

« Si vous voyagez seul ou par petits groupes de 2 ou 3 personnes, vous avez intérêt, en arrivant à Lille, à vous adresser au service du Logement de l'Exposition ou à « Tourisme Vacances pour tous », qui s'efforceront de vous faciliter vos conditions de séjour.

» Mieux encore, vous rendrez service aux organisateurs en les prévenant par lettres de votre arrivée, quelques jours à l'avance.

» Si vous êtes le promoteur d'un voyage en groupe, il est dans votre intérêt de prendre vos précautions de façon à ce que le service du logement puisse arrêter avec vous les meilleurs conditions de réalisation de votre projet. Pour cela le « Centre Régional de Tourisme Populaire », 159, rue Solférino, à Lille, est à même de vous donner la plus entière satisfaction grâce à l'expérience qu'il a acquise depuis 1936.

Le côté culturel et attractif de l' « Expo 39 »

» La meilleure garantie que le Centre Régional de Tourisme Populaire puisse donner au public est la suivante :

» Le Centre participe aux organismes ministériels chargés de l'organisation du Tourisme Français.

» Le Centre se propose notamment, à l'occasion de l'Exposition du Progrès Social, de montrer aux masses laborieuses — il fait dans un sens un gros effort — le côté culturel de l'Expo 39, parallèlement au côté attractif.

» Il songe aux ouvriers et employés qui n'ont pas les moyens d'aller bien loin passer leurs vacances ou qui ne disposent que de 2 ou 3 jours. Elle leur procure des excursions qui comportent des avantages exceptionnels.

» Les Amicales laïques et les sociétés de tous ordres ont déjà, depuis deux années et très souvent, éprouvé cet organisme touristique qui possède les meilleurs références ».

L'audition de Mme Jérôme Tharaud

Nous avons rendu compte hier, de la conférence sur Racine, que fit à l'Exposition du Progrès Social, à Lille, M. André Thérive.

Notons qu'à l'issue de cette conférence, Me Ph. Kah a présenté Mme Jérôme Tharaud, femme de l'Académicien.

Cette artiste qui obtint au théâtre les plus beaux succès, sous le nom de Renée Parny et qui a conservé un culte pour Racine a, récité des fragments caractéristiques de l'œuvre du grand tragédien.

90 Millions à gagner

AU SWEEPSTAKE DU GRAND PRIX DE PARIS

Les billets sont en vente dès maintenant.

Vous pouvez vous les procurer en vous adressant :

à nos dépositaires,
à nos vendeurs,
ou à nos bureaux, 186, rue de Paris, à Lille.

Le dixième de billet ..... 11 Fr.
Le carnet de 10 dixièmes du même numéro .. 110 Fr.
Le carnet de 15 dixièmes de numéros différents 165 Fr.

Pour les envois par poste, joindre un mandat à la commande et ajouter 2 fr. 60 pour la France et 4 fr. 75 pour l'étranger.

Aucun envoi contre remboursement.

UNE JOURNÉE DE PROPAGANDE POUR L'ORPHELINAT DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Pour montrer la vitalité de cette belle œuvre de mutualité les Section de Lille, Hellemmes, Fives, La Madeleine, Roubaix, Tourcoing, ont décidé d'organiser le dimanche 25 juin 1939 à Lille, une grande journée de propagande à l'Exposition du Progrès Social.

Le programme de cette journée de la Mutualité se déroulera comme suit :

A 11 h., en gare de Lille, arrivée des personnalités et des délégués des Sections du Nord, de l'Est et de l'Alsace-Lorraine, rassemblement des délégués des Sections de Lille et des environs à 10 h. 45.

A 11 h. 15, remise d'une gerbe au Monument aux Morts Cheminots.

A 11 h. 35, réception officielle par M. le Maire de Lille et remise de livrets de Caisse d'Epargne aux Pupille de l'Orphelinat.

A 11 h. 25, remise d'une gerbe au Monument aux Morts de la Ville de Lille.

A 13 h., banquet de 200 couverts, offert aux Congressistes, sous la présidence de M. Mahieu, Sénateur, Président de l'Exposition du Progrès Social ; de M. Cambournac, Directeur de la Région du Nord de la S.N.C.F. ; de M. le Préfet du Nord ; de M. le Maire de Lille ; de M. le Président du Conseil Général ; de la Caisse d'Epargne ; des chefs d'arrondissement, etc...

A 15 h. 45, arrivée à l'Exposition de Lille du Conseil d'administration de l'Orphelinat et des Délégués des Sections, visite de l'Exposition et du Stand de la S.N.C.F.

Tous les cheminots de la région de Lille sont invités à apporter par leur présence, leur précieux concours à l'occasion de cette journée de la Mutualité.

LES JOURNÉES DES PRODUITS LAITIERS DES 24 ET 25 JUIN

C'est samedi et dimanche prochain qu'auront lieu à l'Exposition du Progrès Social, à Lille, les Journées de propagande en faveur des produits laitiers du Nord et de l'Est.

Cette manifestation sera présidée par M. Gondé, inspecteur général de l'Agriculture et on peut affirmer, dès maintenant, qu'elle sera très suivie ; de nombreux agriculteurs, laitiers, industriels et groupements agricoles nous ont fait part de leur intention d'y participer.

Voici le programme définitif :

Première journée. — Le samedi 24 juin, à Lille :

9 h., Hall de l'Agriculture : fonctionnement du jury à l'Exposition des produits laitiers.

10 h. 45, réception à la Gare de Lille de M. l'Inspecteur général de l'Agriculture Gondé, chargé du service de la viande et du lait au Ministère de l'Agriculture.

11 h., grande salle de spectacles de l'Exposition (Hippodrome) : séance d'études sur des questions d'actualité de la production laitière.

Conférence par M. l'Inspecteur général de l'Agriculture Condé.

13 h., Salle des Fêtes de l'Exposition : banquet par souscription (30 fr. par personne ; se faire inscrire à la Direction des Services Agricoles, à Lille, 15, rue des Vieux-Murs).

15 h. 45, visite officielle de l'Exposition des produits laitiers du Nord et de l'Est.

16 h., distribution gratuite de lait aux enfants des écoles par le Comité Départemental de Propagande pour la consommation du lait.

16 h. 15, visite de la ferme et du Centre Rural.

Deuxième journée. — Le dimanche 25 juin, à Lille : Hall de l'Agriculture : Toute la journée, exposition des produits laitiers du Nord et de l'Est.

Le Comité d'organisation fait à nouveau appel à tous ceux qui sont intéressés par la production laitière pour qu'ils assistent en grand nombre à la réunion du samedi 24 juin, à 11 h.

Une carte de congressiste donnant droit à l'entrée dans l'enceinte de l'Exposition à Lille et à Roubaix pendant ces deux journées, sera remise aux participants, à la permanence qui fonctionnera à la Porte d'Honneur de l'Exposition de Lille (prolongement du Boulevard Louis-XIV), le samedi 24 juin, de 10 h. à midi.

Des demandes de cartes pourront être adressées préalablement au secrétariat du Comité du Groupe de l'Agriculture, 15, rue des Vieux-Murs, à Lille (joindre timbre pour réponse).

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — *Dimanche 18 juin.* — Soleil : Lever, 3 h 48 ; coucher, 19 h. 55 ; Lune : Lever, 4 h. 58 ; coucher, 20 h. 20. Saint du jour : Saint Florentin.

METEOROLOGIE. — Station de Lille : Observations faites le 17 juin, à 18 h. 15 : Baromètre : 762 mm. 8 ; hausse de 1 mm. 6 depuis le matin, à 8 h. ; Thermomètre : Fronde : 18.6 ; Minima : 11.9 ; Maxima : 21.5 ; Etat hygrométrique : 66 ; Hauteur d'eau tombée depuis le matin, à 8 h. ; Direction du vent : Sud-Ouest ; Force : Faible ; Direction des nuages : Sud-Ouest ; Etat du ciel : Assez nuageux ; Prévisions pour aujourd'hui : Assez beau ; quelques ondées.

NECROLOGIE. — Samedi matin est décédé à Bonsecours, à l'âge de 67 ans, M. le Chanoine Edouard Moché, administrateur de « LA CROIX DU NORD ».

Le défunt, né à Fresnes en 1872, fut ordonné prêtre en 1896. Après une année de ministère paroissial, à La Madeleine-lez-Lille, il entrait à « LA CROIX DU NORD » sur la demande de son directeur-fondateur, Mgr Masquelier. Il y publia d'alertes chroniques où il dépensait beaucoup d'esprit, de foi et beaucoup d'esprit tout court. Il devait bientôt se consacrer spécialement à la direction administrative, où il donna toute sa mesure.

Son Excellence Mgr Chollet l'avait nommé, en décembre 1922, chanoine honoraire de la Basilique Métropolitaine de Cambrai.

Les funérailles de M. le Chanoine Moché auront lieu mercredi 21 juin, à 10 heures, en la Basilique de Bonsecours, par Péruwelz (Belgique). Un service funèbre sera célébré en la basilique Notre-Dame de la Treille, à Lille, le lundi 26 juin, à 10 heures.

« DÉDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX